

Marie-Hélène Archambeaud

Poèmes d'un jour

14.03.90

Nous n'étions pas loin sans pour autant vivre proches.
Qu'avez-vous à redire, et pourtant, si d'une soirée
l'ombre trop virile pèse sur nous ? Un soir de ceux
où les hommes se battent – et finit dans les pleurs. Je
n'ose le dire que ces larmes si rares étaient violentes
ainsi que les soubresauts de son corps qui se tenait
au mien raccroché. Nous étions couchés déjà quand il pleura
pour la raison la plus intime que je ne fais que violer.

23.03.91

Renaisses où tu passes un désir je le vois
par une après-midi d'hiver le fit naître
et ne vois le temps l'effacer, d'un geste que
je fis (ton genou sous ma main) l'autre
suivit m'attira pour un temps contre toi,
me retenait si longtemps que voulais pourtant,
le beau d'un calme n'attend que d'un geste
surprenne où s'enfonce son corps, une torpeur.

20.06.96

Autour des yeux la crème
et le long des lignes du nez à la bouche
où tout se voit réparer.

J'ai très peu vécu. Cette nuit pourtant,
l'escalier bleu si long je marchais
depuis longtemps déjà. Le bruit
d'une machine à laver sur la fin
s'emballe, et je montais essoufflée
si peu, les jambes molles.

29.08.97 en allant à Milly-la-Forêt)

Les arceaux d'un jeu pour enfants ne blessent et s'étirent en deux enjambements, si nus
pourtant sous les arbres, vus du train. J'y jouais petite et j'avais peur, la tête renversée.

29.08.97

La confiture de roses est sucre et fleur embaume encore et s'affaisse dans un pot
[transparent
mais de roses plus roses, aux pétales, de sucre condensé.

02.02.98

Je vous ai suivi. J'en suis toute retournée, Je fuis, au fond de mon cœur à peine et gît.
« Mon grand amour » dit-elle.

28.11.98 (la saison sèche et froide que j'aime)

Des fruits d'hiver, la noix, la châtaigne au nom rêche, la confiture de figes blanches à l'orange (des oranges) des clémentines orange dans ces bruns, le bol d'un blanc au yogourt... et le café dans une haute tasse est chaud – mais d'un service seulement, la deuxième tasse tiède, tout est fini.

J'aime le matin, quand au lever, je bois de l'eau, je me lève et chauffe l'eau du thé, du café cette fois, peu de lait, sinon tout noie de ces aplats secs, au pain dur et noir, du beurre jaune (comme avant) aux pâtes rêches et douces que j'aime.

Une économie nouvelle, que j'use du peu...

Nous ne nous sommes pas vus souvent (mais je pense encore à lui).

Le nettoyage de la salle de bains, quand bien même la poussière reste ailleurs, me laisse propre et lisse après, d'une redécouverte, où brille – les surfaces rondes ou plates du miroir au lavabo, le carrelé blanc, qui ne goutte enfin mat et lisse en même temps – si lisse !

Que les mains sèches des vaisselles répétées l'évite, une fois par jour seulement, de l'eau qui les assèche, une fois, tandis que la crème les enduit chaque sortie, dans le froid même que j'aime, au retour encore.

Moins d'eau, si ce n'est que je la bois, mais pas en mangeant, si gonflais (!) séparés, l'aliment de l'eau, que j'aime aussi.

24.01.99 (d'Actéon)

Passage du Grand-Cerf un jour que tu me quittais, je me retournai, tu me pris, encore une fois serrée dans tes bras, la vitrine transparente d'objets, la regardais pourtant – croyant que j'avais pleuré. D'Actéon ! Mais j'en profitai. La main que tu retins aussi, comme d'une passe de danse, en me quittant, la quittant, c'était moi pourtant.

D'un baiser que tu me jetas un autre jour, de l'autre côté du quai, cette embrassade, ou quand tu me laissas passer (le tourniquet) m'offrant ce que je ne t'avais pas demandé. Pourquoi ? Je suis une biche effarouchée maintenant, si punie.

08.02.99 (d'Actéon suite – rêve)

Poursuivie par des chiens, le grand au pelage blanc, je grimpais encore plus haut sur des rochers en pleine terre, au pelage en plein front d'une pierre, et l'atteignis. Ce ne pouvait être moi que tu n'aimais pas ?

À l'eau d'une fontaine (par les bois)

À l'aulne de l'eau d'une fontaine

Il y a longtemps que je t'aime

Jamais je ne t'oublierai...

D'une croche une blanche encore,
ou la noire si rapide ne la retiens (encore).

26.02.99 (soir)

L'épouvante si je me lève : le chauffage était éteint.

(froid, froid, froid)

28.02.99

Il fait beau, les oiseaux chantent ce matin. Je pensais hier, le soir écoutant cette musique dans un fauteuil, une salle, entourée, mon cœur était sous des mains pétri, malaxé de douleur et d'amour, aussi sensible « Je t'aime » qu'un souffle l'exprime, venant du fond de moi. « Je t'aime » viendrait de si loin, monterait vers toi (viendrait de si loin qu'il n'y aurait rien d'autre...) monterait vers toi si doucement qu'il n'y aurait rien d'autre de vrai.

Terrassée je dois bien respirer, prendre soin de cette tendreur palpitante, mon cœur... avec lui.

21.03.99

Un composé d'oiseaux le filet d'une ou plusieurs des voix humaines qui chantent. Surimposent au taillis de petits cris, répondent afin que tu reprennes, d'où, cet oiseau-là que j'entends un peu plus proche.

(le ciel est bas d'où qu'il chante, immobile, pauvre âme l'écoute encore)

12.06.99 (journée de fièvre, au lit)

J'ai mangé du flan – quand il est très bon seulement, crémeux fondant, la croûte n'importe, elle était même imprégnée de jus, que le fin papier de la boulangerie attachait – de fleurs pâles au revers et sans lui « n' » en vouloir.

Surtout quand je vois des joues rosées le teint clair mes yeux brillants les cheveux si blonds, d'engourdie le visage plus rond, mais fine comme avant enfant.

27.06.99

L'Antillaise ou Malgache plutôt, d'une île de l'Océan l'Indien, ce matin du marché me dit « des bananes aussi, pour les enfants », le répète et son fils, aux traits lisses à d'autres. Au lieu des cerises, des fraises chez nous, j'en mange précisément beaucoup, la chair est blanche devenue jaune écrasée dans mon bol, ou dans mon sac à toute heure – et mon frère aussi fut né là-bas, Fort de France, et toujours alors et même ici, c'était son fruit préféré (même en été) chez nous, en Suède ou dans le Nord, elle était un fruit précieux, de riche mais peu coûteux (« le fruit de la famille » elle aurait pu dire aussi).

02.04.00 (à B., près d'Aix-en-Provence)

Deux voix se répondaient, de jeunes garçons (« Je me lève tous les jours à 7 heures, et toi ? ») derrière les arbres, au dessus de la maison. J'étais heureuse d'avoir trouvé tout à la crête du jardin l'arbre allongé, le tronc blanc suspendu (la souche renversée depuis ?) j'y reposais les jambes et surtout je voyais d'un côté La montagne de l'autre d'autres encore, en s'ouvrant au delà d'une plaine que je ne connaissais pas. L'endroit le plus ouvert à l'abri des regards en même temps.

Je surprénais les petits voisins sans les voir et je pensais que vous étiez deux frères au même âge dont j'écoute aussi les voix, d'un cœur ému, sans la gêne elles sont pures et le ton d'un garçon déjà (sûr de lui).

C'est chez moi me réveillant l'après-midi, la voix d'une femme rauque mais douce d'une langue que je ne comprends pas ; la fenêtre ouverte à côté l'a fait monter de deux ou trois étages, de l'Afrique ou d'une île, je préfère ne pas la comprendre, tandis que j'entre dans une voix qui vient de toi, chaque mot pour être au cœur (et m'y loger tant je m'y plais, à la frontière de ton domaine cependant).

24.07.00 (en Suède)

C'était un jour et je n'en sais plus la fin. Dans la colline si tu vois, je regardais plus
[sombre et
là s'éclaire tout un pan des nuages le soleil on dirait l'a choisi. De la plage si loin dont le
[sable
dur à mes pieds ne s'enfonce, où je peux marcher, des milliers de coquillages blancs
seulement, d'autre jour, un matin si calme d'ailleurs, en plusieurs des petites anses
l'approchaient, l'eau de rides légères, un tapis poudre d'algues finement, comme
[s'ourlait de
petites vagues la mer était plate et le ciel où s'y reflétait complètement, j'aurais cru.
Mais je rentrais, par une trouée dans les arbres très grands, au bout de la route la mer,
[et sur le
chemin des vélos protégée, la route m'absorbait toute droite, aux feux des voitures allumés
tout le jour ici comme avant la nuit (l'heure que j'aime aussi) dans le couvert des arbres
grands.

Si tu le veux sur une plage sans fin de milliers des coquillages blancs, d'autre jour,
[un matin,
tout le long d'un finement d'algues la recouvre, à peine l'approche, des petites anses
l'approchaient, la mer était plate et le ciel où s'y reflétait complètement, j'aurais cru...

11.08.00 (pour mon frère)
Je me suis dit que ce serait bien
de le faire. Je vous écoute. Il paraît
même que cela se reproduira.
Non. Je ne sais pas. Je vous
promets que rien ne m'échappera
plus, non : que je ne dirai
plus rien. Je te le promets.
(je ne serai plus qu'une oreille,
effrayante, la forme d'un tout
petit dans son recroquevillement ;
non : je t'écoutais déjà, de tous
mes yeux)

27.08.00 (Psaumes de David)
(l'impie) Son désir va se perdre. Et non le mien, si je le peux, je te suivrai sur un
chemin de maigre fortune, mais j'essaierai.
(sauf que) Je ne sais qui tu l'es (de deux lequel encore je l'aimerai, d'un seul au fond de
mon cœur un amour d'infini le comble... ou bien je l'y retrouverai toujours).

21.09.00
Et la présence était claire comme un (grand) cil. Je me suis demandé si tu le pouvais,
mais non. Je ne dis pas m'enfuir ou si tu le désires d'un nom seulement que je dis,
t'effraie le nom d'avant. Si je pouvais d'un œil à l'autre de l'œil aussi.

23.09.00 (Sylvie G. au foyer de handicapés de la rue L.)
« Sur (toutes) les tours des feux furent allumés » (*Judith*)
« J'ai toute ma sensibilité » dit-elle (redressée d'une grave maladie). Je t'aime. Je suis
belle (comme elle qui se bat). Je dois. Si nous voyons un jour, de plus loin, plus loin
venir ou bien nous y rendre, vers là.

30.09.00

C'était une table, c'était un pot, non, sur une surface plane de bois, et le set en plastique noir de presque sa largeur était dur aussi, c'était un bol, de terre encore, ou de bois, le dessous de plat tressé d'un végétal aussi (je suis assise ma chaise est droite). Quand je le regarde au fond de mon bol si lisse et peint en vert (les bords droits bien pansus), un autre je le préfère, en terre (du Japon) comme rose à la flamme inégale comme en dessous l'ont léché, mais des craquelures aussi partout l'ont voulu (ceux qui l'ont fait), dans le fond s'y finissent les petits bâtons (de bardane ou la reine des prés, quelques feuilles aussi, une ou deux blanches des fleurs étoilées) mais flottent encore à la surface où je les veux recueille sur ma langue et les dépose le long des bords aux parois encore chaudes encore ! Quand je regarde encore, non les feuilles sont plus alourdies qui s'y collent déposes au fond – d'un tapis de vert au plus foncé. Qui l'y rejoignent même avec le temps (les petits bâtons légers) quand la cuillère les a fait voler puis s'y retournent finalement.

Quand je l'ai bue rien n'y paraît plus d'intéressant, ramassé d'un côté vers où quand je l'ai bue s'attache au bas d'une paroi, le petit tas vert comme après la pluie l'a détrem pé ... d'un petit bâton seul au sec on dirait dans le milieu du bol encore, l'une seule goutte reste avec lui qui s'en détache enfin – tout le reste n'attend plus que d'être jeté – sauf si je verse encore de l'eau (chaude) tant les senteurs l'en gardent encore, en sous-bois.

03.11.00

« Laine bouillie » n'est pas feutrée, mais que j'étire ce pull encore humide ou qui ne veut, s'allonge d'autres fois tiré par l'eau, sans que l'on veuille se marque, plus fin d'une ligne ou deux, qui n'importent à la fin ! Que le col au moins ne me tienne trop serrée, le cou trop haut parfois, la tête droite ! Mais ce sont les reins que je préfère réchauffer, jamais assez longue me couvre et les serre plus chaud, surtout ces jours qu'on connaît, d'une bande large... Comme une alors aussi nous reconnaît quand elle me voit rabattre sur mon ventre mon gilet, de deux épaisseurs alors et ce n'est jamais assez. J'ai toujours froid (sauf après un repas / le thé de chaud) seule j'ai toujours froid !

03.12.00

Ce matin l'hiver avait immobilisé les arbres et sans neige à peine le froid, les branches nues dans les bacs ou sur les planches d'une promenade nues mais des feuilles d'autres, légères ou persistantes quand même sans bruit, maintenaient leur présence malgré l'heure et le temps. Le ciel était blanc de nuages gros mais sans menace pour une qui l'aime heureuse d'une découverte : l'hiver était là.

Dans un livre pour m'étendre, et chercher ensuite où le hasard me fait retrouver *saxifrage*, d'un rocher les filaments s'échappent où la fissure s'y dessine sans drame elle fleurit !

la *scabieuse* d'un nom (de gale) si laid pourtant s'épanouit sur un fond *piqueté de blanc, scandium*, du *lat. scandia* d'un minerai mais à l'époque *Scandinave*, un bouclier scandinave n'était pas non plus connu.

D'un socle rassurant j'imagine, ou je ne le peux tant sa nudité d'hiver ou même l'été me confond (d'étonnement, que j'aime autant !)

07.12.00

Arundo, arundinis, le roseau. Rosacées, la rosace ou d'une rose ne piquent jamais si je sais la toucher ; pour un qui m'aime ou deux ce bouquet l'en témoigne, de roses rouges ou jaunes blanches roses, roses qu'il ne m'a pas données (mais à d'autre non plus ?)

12.12.00

Une nuit de réveil où soudain, jusqu'en nage me souvient :

« Frères, frères,
appelez-moi. »

C'était au crayon sur une feuille sur l'étagère, depuis que je m'étais levée dans le noir et l'écrivais, oubliée je la vois, ces mots sans ponctuation (sans accent de grave plutôt). Comme si le rêve était important (mais je l'oubliais aussitôt – d'autres je m'en souviens toujours et sans mots)